

# Exercices et problèmes de cryptographie

Damien Vergnaud

Exercice complémentaire n° 1.2 (bis)

## Exercice 1.2 (bis)

CHIFFREMENT AFFINE

Décrypter le texte suivant qui a été obtenu en appliquant le chiffrement affine sur un texte en langue française dans lequel les espaces ont été supprimées :

```
efklzxxdhmfycvfsfmffcslypffcifyfcslycahyfkfttfzyvd  
yyhffcnhfelztffcnhztltzttfncnhyfxcvulnhfkdzxyzcdhcl  
klzcoltftfyzcdhclklzchyflhcsffctlztffctfvdtsfya
```

**Solution :** Le chiffrement affine ne modifie pas la fréquence d'apparition des lettres. La lettre la plus fréquente dans un texte français est le « e » et les lettres suivantes sont par ordre de fréquence le « a », le « i », le « n », le « s » et le « t » (avec des fréquences très variables d'un texte à l'autre). La lettre qui apparaît le plus souvent dans le texte chiffré est le « f » avec 31 occurrences puis vient la lettre « c » avec 18 occurrences.

En supposons que la lettre « f » correspond à la lettre « e » et que la lettre « c » correspond à l'une des lettres « a », « i », « n », « s » ou « t », nous devons résoudre pour chaque choix un système linéaire à deux équations et deux inconnues dans  $(\mathbb{Z}/26\mathbb{Z})$  de la forme

$$\begin{cases} a \cdot 5 + b = 4 \\ a \cdot 2 + b = \ell \end{cases}$$

où  $\ell$  est l'entier 0, 8, 13, 18 ou 19 selon que la lettre testée pour « c » est « a », « i », « n », « s » ou « t » (respectivement). Le couple  $(a, b)$  obtenu est testé en déchiffrant les premiers caractères du chiffré et nous obtenons les résultats suivants :

Lettre testée	« a »	« i »	« n »	« s »	« t »
$\ell$	0	8	13	18	19
$(a, b)$	(10, 6)	(16, 2)	(23, 19)	(4, 10)	(21, 3)
Début du « clair » associé	uecmwc	oegwmg	hepmwc	aeycgy	jefais

La clé à utiliser pour le déchiffrement est donc vraisemblablement le couple (21, 3) et nous obtenons le message clair suivant :

jefais souvent c'est étrange et pénétrant d'une femme inco  
nnue et que j'aime et qu'il aime et qui n'est chaque fois ni tout a  
fait la même ni tout à fait une autre et m'aime et me comprend

Il s'agit bien sûr du premier quatrain du sonnet *Mon rêve familial* écrit par P. VERLAINE en 1866.

□